

ne nous prêche-t-elle pas éloquemment la pureté, l'obéissance, l'humilité, la pauvreté, la douceur, la vie cachée, anéantie et immolée?

Mais, ô Jésus ! quand, fidèles à votre appel, nous sommes venus à vous, vous ne nous laissez pas à vos pieds, vous nous attirez sur votre Cœur, réalisant en notre faveur cette étonnante parole que vous disiez au soir de la Cène à vos Apôtres : " Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis ! " Et pour nous prouver cette amitié dont vous daignez nous honorer, vous venez en nous, vous vous donnez en nourriture, et c'est dans cette intimité adorable de la sainte communion que, précepteur divin, vous nous enseignez vraiment toutes choses, en nous livrant tous vos secrets !

O Jésus ! soyez béni pour tant d'amour !

III. — Réparation.

" Nul ne peut servir deux maîtres. Nemo potest duobus dominis servire. " (Matth., iv, 23.)

O Jésus ! vous êtes notre Maître ! Il nous est doux de le proclamer et d'en faire par l'Eucharistie l'heureuse expérience. Mais, ce nom dont nous voulons faire l'expression de notre adoration et de notre action de grâces, sera aussi celle de notre réparation. Car, hélas ! ô Jésus ! ce titre sacré, qui est si bien le vôtre, ainsi que vous le disiez à vos Apôtres ; " Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis, " ce titre a été profané ! A Gethsémani, et dans l'acte même de sa trahison, Judas vous appelle son Maître : " Maître je vous salue ! " Et voilà que ce nom qui, sur les lèvres de Pierre, était l'expression d'une foi si vive, d'un respect si profond ; ce nom que saint Jean dut vous donner avec tant d'amour et d'abandon : ce nom qui, prononcé par Madeleine, avait tant de charmes pour vous, et pour elle tant de puissance et d'attrait pour la captiver à vos pieds et la rendre votre fidèle disciple, ce nom devient sur les lèvres du traître un abominable blasphème, une sanglante ironie ! Quelle douleur pour votre Cœur si aimant, ô Jésus !...

Et quand on pense que votre Personne adorable, vivant au Sacrement, rencontre à travers les siècles et si souvent de semblables trahisons ! A côté des Marthe et des Madeleine, des Pierre et des Jean, pour qui ce nom de Maître est l'expression de l'amour et du dévouement véritables,